

FONDATION OPEJ

Le gala du 70^e anniversaire

La Fondation OPEJ renoue avec la tradition de la soirée de gala. Elle qui n'en avait pas organisé depuis quinze ans prépare un bel événement le lundi 18 janvier au Cabaret Sauvage.

C'est dans le cadre un peu magique du Cabaret Sauvage que la Fondation OPEJ - Baron Edmond de Rothschild organisera sa soirée de gala. L'endroit n'a pas été choisi au hasard. « C'est un lieu qui reflète l'enfance. Un endroit de magie, de poésie, très onirique. Nous voulions donner un caractère chaleureux à l'événement dans la mesure où c'est très rare que des enfants participent à une soirée de gala », explique Gad Elbaz, son co-directeur général. Des enfants des services de l'OPEJ interpréteront un extrait du spectacle « Le Goût du Perlimpinpin » mis en scène par Philippe Lévy pour le 70^e anniversaire. « Le spectacle parle de l'histoire de l'OPEJ, des enfants cachés, des migrations des années 70, de l'interculturalité des années 90. Les enfants ont travaillé dessus pendant des mois ».

Des récits en rapport avec la mission de protection de l'enfance et d'accompagnement des familles de l'OPEJ seront aussi lus par des artistes comme Amanda Sthers et



Les enfants
de l'OPEJ
feront
pleinement
partie du
gala.

Pascal Elbé. Sofia Essaïdi et Mathilda May seront également présentes. Les présidents de l'OPEJ Ariane et Benjamin de Rothschild ouvriront la soirée en rappelant les valeurs de la Fondation. « L'OPEJ est une oeuvre juive ouverte à tous, traversée par l'idée de conciliation et de réconciliation qui sensibilise beaucoup le public, y compris non-juif. Mais nous ne sommes pas naïfs, nous croyons à cette ouverture humaine et à notre capacité à vivre ensemble ».

Les actions de l'OPEJ feront l'objet d'un film accompagné de prises de parole sur les projets à venir comme les colonies

solidaires, une très belle idée qui permettrait aux familles tout entières de partir en vacances pendant l'été. L'OPEJ voudrait aussi renforcer les bourses étudiant par le biais de son service Maguen Noar. Elle prévoit enfin de travailler sur le « village de la tolérance » qui permettra à de jeunes Israéliens de Beth Esther, juifs et arabes, de faire des activités en commun fin février, dans un lieu de résidence artistique près de Paris. ●

Y.S.

⁽¹⁾ Renseignements : 01.46.22.00.87